



Profil de Femme

PAR NADINE FARRA ZAKHEM

CONFRÉRIE DE PRIÈRE INTERNATIONALE

N.Z.: Vous êtes présidente et co-fondatrice de la "Famille du Cœur de Jésus" (F.C.J.). Quels sont les objectifs de cette association?

S.S.: A la base, c'est une confrérie de prière internationale ayant été fondée à Montréal en 1971. Ses objectifs étant de propager la dévotion au Sacré-Cœur, elle groupe quarante deux pays répartis dans les cinq continents.

Au Liban, notre confrérie a été fondée en 1985 à l'instigation de Mme Joyce Sayegh qui avait fait la connaissance de la famille du Cœur de Jésus à Paray-le-Monial. Au départ, nous étions trois femmes: Joyce Sayegh, Arlette Bou-Khater et moi-même, en plus du père-aumônier capucin Augustin Mardini et avons pris pour siège le couvent Saint François des Capucins à Bayada.

Actuellement, nous comptons 2.500 membres et 65 centres de prière dans les différentes paroisses du pays, le siège central étant toujours à Bayada, face au couvent des Capucins. Notre "famille" se distingue des autres par son volet social. En effet, au fil des années, nos activités n'ont cessé de grandir et nous sommes parvenus à avoir notre propre centre social à l'archevêché maronite d'Antélias, offert par Mgr Youssef Béchara. Il a été inauguré le 6 février 2005. Nos activités polyvalentes s'adressent aux familles démunies.

A l'occasion des banquets et des cocktails, nous collectons le buffet restant intact afin de le distribuer, le lendemain, aux personnes nécessiteuses. Ainsi, nous couvrons près de 180 familles et lorsque la nourriture dépasse les besoins, nous la distribuons à d'autres associations.

On peut dire qu'il existe une collaboration parfaite avec les sociétés caritatives. On ne peut imaginer combien le taux de pauvreté augmente dans le pays, cela fait mal au cœur.

Nos employés s'occupent, non seulement du contact avec les gens, mais aussi, des denrées alimentaires que nous recevons des donateurs: propriétaires de boulangeries, pâtisseries, restaurants, hôtels et grossistes.

Par ailleurs, nous considérons qu'il ne suffit pas de donner aux gens, mais il est plus important de les aider à survivre par leurs propres moyens, d'où notre souci d'assurer du travail aux chômeurs. Grâce à Dieu, nous y parvenons malgré les multiples difficultés auxquelles nous sommes confrontées.

Présidente de la F.C.J.

Salwa Stéphane:

"Seule la prière peut opérer un miracle et sauver le Liban"



Avec deux de ses amies, elle a décidé d'initier les gens à la prière. Ainsi, un noyau de trois personnes constitué en 1985 s'est agrandi et a groupé 2.500 fidèles. Salwa Stéphane, préside la Famille du Cœur de Jésus (F.C.J.) depuis sa fondation et s'y investit entièrement, car parallèlement à la prière, l'association s'occupe du social et de près de cent-quatre vingts familles dans le besoin.

A cet effet, un centre social a été inauguré à Antélias dans l'enceinte de l'archevêché maronite. La pauvreté augmente dans le pays, mais il existe toujours des âmes généreuses pour entreprendre une action caritative au profit des déshérités.

ATTACHÉE AU PATRIMOINE

N.Z.: Qui est Salwa Stéphane?

S.S.: Je suis une Libanaise attachée au patrimoine et aux valeurs libanaises. Originaire de Baalbeck, j'y ai grandi jusqu'à l'âge de 15 ans. J'ai gardé de mon adolescence le vrai visage de l'authenticité libanaise, de l'esprit de famille et de la convivialité.

Née Haddad dans une famille de six enfants (cinq filles et un garçon) mon frère, feu Me Elie Haddad, m'a beaucoup aidée sur le plan juridique dans la fondation de la "Famille du Cœur de Jésus".

En 1965, j'ai rencontré Georges Stéphane à Beyrouth chez des amis communs. Il était propriétaire du "Lycée libanais", sis à Furn el-Chebbak. Ce fut le coup de foudre. Nous nous sommes mariés l'année suivante et avons un fils Salim, ingénieur diplômé de l'E.S.I.B. et titulaire du diplôme des hautes études commerciales (H.E.C.) de Paris, actuellement directeur général de la Banque de Syrie et du Liban (B.S.L.).

N.Z.: Auriez-vous des regrets dans la vie?

S.S.: Aucun.

N.Z.: Que pensez-vous de la manifestation d'Achrafieh?

S.S.: Cela m'a fait beaucoup de peine, car je tiens à l'unité des Libanais et je me conforte dans l'idée que seule la prière peut opérer un miracle et sauver le Liban. ■



Mme Salwa Stéphane recevant la décoration papale des mains de Mgr Luigi Gatti, nonce apostolique.